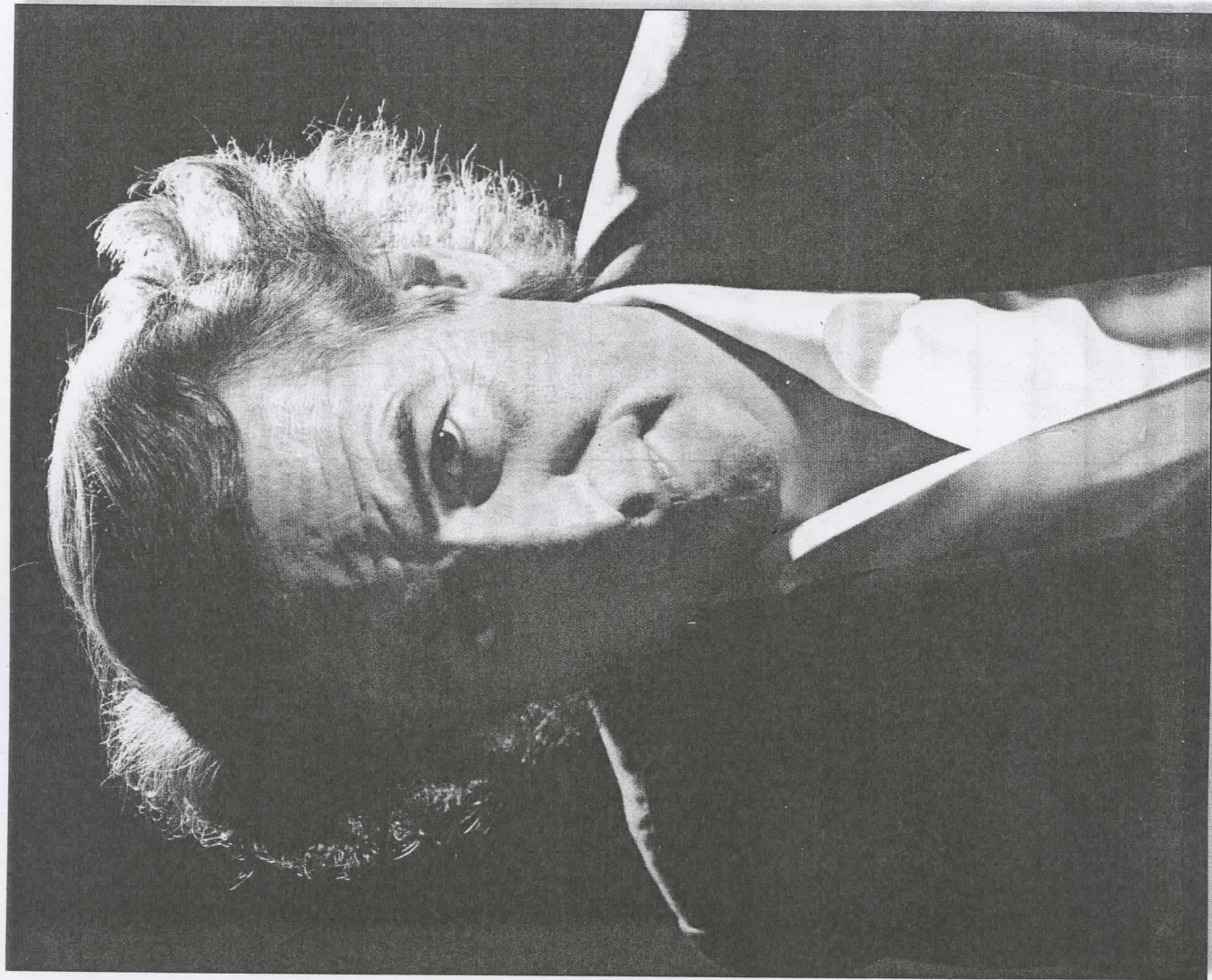


«Mon voyage aux Etats- Unis? Une rupture»

BERNARD-HENRI LÉVY

Cent trente ans après Tocqueville et son livre culte «De la démocratie en Amérique», l'écrivain et philosophe français Bernard-Henri Lévy a effectué à son tour un long voyage aux Etats-Unis, dont il est ressorti avec un livre, «American Vertigo». Publié d'abord outre-Atlantique, il est désormais disponible en France et en Suisse



BERNARD-HENRI LÉVY «J'ai été content de contribuer à renouer le lien, provisoirement brisé, entre la France et les Etats-Unis.» Photos Sipa

Paris
Antoine Menuisier

- Avez-vous pris part, dimanche der-

- Non, parce que, à côté de ça, le spectacle du président de la République et du premier ministre dans une synagogue au

des personnes originaires d'Afrique du Nord, il y en a aussi chez des Africains et des Antillais, notamment contre

fait très peur, mais je ne veux pas y entrer.

Vous allez leur dire, aux Américains, passez pas pour un antiaméricain. Vous allez leur dire, aux Américains,

5/2

que les Français n'est pas seulement ce

les Etats-Unis vous a-t-il changé?

vous autres fois en Afrique, qui y sont-ils

quelque chose, à l'inverse, de formidable-

suite à l'assassinat d'Ilan Halimi?

- En tout cas, j'étais content d'aller leur dire cela, oui, de manifester auprès d'eux que l'antiaméricanisme n'était pas la règle dans mon pays. Et j'étais content de contribuer à renouer le lien, provisoirement brisé, entre la France et les Etats-Unis. Cela dit, l'histoire d'amour franco-américaine est une vieille histoire, plus forte que tous les dissenti-

- Il y a eu une espèce de rupture avec les moeurs et préoccupations de Paris peut-être un peu plus durable qu'à l'occasion de mes précédents voyages. Forcément, ça change la vision du monde, celle qu'on a de soi. Un long séjour aux Etats-Unis, ça modifie l'idée que vous avez des débats qui comptent.

- Je refuse totalement cela. C'est une légende. D'abord, la vie privée de mon père ne regarde personne. Mais, par ailleurs, il se trouve que c'est faux. Cette idée de ma famille faisant fortune en Afrique est absurde, elle ne repose sur rien. Cela fait partie des rumeurs qui se propagent sur un fond de préjugés que vous imaginez.

- Pourquoi dites-vous que l'antisémitisme imprègne moins la société américaine que la société française?

- Non, parce que je n'étais pas à Paris. Y seriez-vous allé si vous aviez été là? - Oui, je pense. Bien sûr.

- A quels moments avez-vous ressenti cela?

- Ça lave l'esprit?

- Préférez-vous être flatté ou critiqué?

- Pensez-vous que les juifs, en France, devraient faire davantage de pas en direction des minorités susceptibles de développer un discours et des actes antisémites?

- Dans «American Vertigo», vous évoquez l'antisémitisme dans les banlieues françaises, en parlant de la haine du juif qui, dites-vous, y est présente. Cela vous fait-il moins aimer la France?

- Non, certainement non. Et je sais de quoi je parle.

- Oui, c'est la même racine. Il y a cette idée bizarre aujourd'hui selon laquelle il faudrait revendiquer je ne sais quelle supériorité dans la souffrance. Etre celui qui a souffert le plus. Et en vouloir à l'autre parce qu'il est supposé avoir en stock une quantité de douleur supérieure à la vôtre. C'est la nouvelle matrice, où les juifs sont enrigés en monarchie vicarinaire, monarchie qu'il s'agitrait en même temps de destituer. C'est un délire qui me

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Attendez! L'antisémitisme, c'est le problème des antisémites, ce n'est pas le problème des juifs. Ça, c'est un principe absolu.

- Non. En tout cas, la puissance dont il m'arrive de me sentir détenteur n'est pas celle à laquelle vous pensez, c'est la puissance d'un argument, la puissance d'une page réussie, la puissance éventuelle, des fois, rarement, d'un combat gagné, en Bosnie ou ailleurs. C'est ça la puissance qui m'intéresse, et c'est la seule qui soit vraiment excitante.

- Si l'on vous proposait un jour d'entrer dans un gouvernement, en France, accepteriez-vous?

- Non. Certainement non. Et je sais de quoi je parle.

- On vous en a donc déjà fait la proposition?

- Non comment.

- Non comment.

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...

- Je ne sais pas. Ni l'un ni l'autre. Sûrement pas l'argent en tout cas...



PROFIL BHL

Date et lieu de naissance	Le 5 novembre 1949 à Beni Saf (Algérie).
Etat civil	Marié à Arielle Dombasle.
Fonction	Ecrivain, philosophe.
Formation	Ecole normale supérieure.
Il aime	La littérature, ses enfants et sa femme.
Il n'aime pas	La haine de la littérature et ceux qui font du mal à ses enfants et à sa

«Entre l'argent et la beauté, je choisis les livres»

- Allez-vous vous sentir puisant?
- Non. En tout cas, la puissance dont il m'arrive de me sentir détenteur n'est pas celle à laquelle vous pensez, c'est la puissance d'un argument, la puissance d'une page réussie, la puissance éventuelle, des fois, rarement, d'un combat gagné, en Bosnie ou ailleurs. C'est ça la puissance qui m'intéresse, et c'est la seule qui soit vraiment excitante.

- Si l'on vous proposait un jour d'entrer dans un gouvernement, en France, accepteriez-vous?
- Non. Certainement non. Et je sais de quoi je parle.

- On vous en a donc déjà fait la proposition?
- No comment.

- Préférez-vous être flatté ou critiqué?
- Question bizarre... Je préfère être critiqué quand ce sont des critiques constructives, qui apportent quelque chose.

- Mais la critique est toujours dure à encaisser.
- Franchement pas d'accord. Quand la critique est alimentée par la bonne foi et pas par la volonté de se faire de la publicité sur mon dos, par exemple, j'y trouve toujours quelque chose à prendre.

- Il paraît que vous n'appréciez pas la bonne bouffe.
- Ce qui est vrai, c'est que ce n'est pas central dans mon existence. Je ne me définirais ni comme quelqu'un

SUITE EN PAGE 24